

Zeitschrift:	Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber:	Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band:	6 (2014)
Heft:	3: La gestion des EMS : des services et des tâches multiples et complexes
 Artikel:	Portrait de Gérard Carraux, concierge diplômé de l'EMS valaisan Riond-Vert : les services techniques: un inventaire à la Prévert
Autor:	Nicole, Anne-Marie
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-813736

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Portrait de Gérard Carraux, concierge diplômé de l'EMS valaisan Riond-Vert

Les services techniques: un inventaire à la Prévert

Cristal, Diamant, Saphir, Rubis, Émeraude...
Des noms chatoyants pour désigner les bâtiments qui composent l'EMS valaisan Riond-Vert.
Le concierge Gérard Carraux veille sur l'ensemble comme sur un précieux trésor dont il connaît toutes les facettes.

Anne-Marie Nicole

L'EMS Riond-Vert, au cœur du village de Vouvry, dans le Chablais valaisan, en face des Alpes, accueille 99 résidents. Il exploite également 17 appartements protégés ainsi qu'un foyer de jour que fréquentent quotidiennement une quinzaine de personnes âgées. L'asile des orphelins et des démunis construit en 1925 s'est ainsi transformé et agrandi au fil des ans, pour créer un ensemble de constructions et d'espaces verts qui s'articulent sur plus d'un hectare de terrain et autant de mètres carrés de plancher.

Pour Gérard Carraux et l'équipe du service technique qu'il dirige, les journées se suivent mais ne se ressemblent pas. La seule constante: l'imprévu. Et la séance du lundi. Elle se tient parfois au pied levé, entre deux portes, à cause des imprévus justement! Ce lundi-là, deux collaborateurs sont de retour de vacances, tandis que le chauffeur s'apprête à partir à son tour. Il a préparé une liste des tournées de la semaine pour son remplaçant, avec les noms des usagers du foyer de jour à transporter et ceux des résidents à accompagner en ville pour une consultation médicale. Il y a aussi la montre d'une résidente à apporter chez l'horloger pour changer la pile. «En attendant la personne qui est chez le médecin, on a du temps pour rendre ce genre de service», fait observer le chauffeur. Gérard Carraux fait un rapide point de situation sur la semaine

écoulée et sur les tâches de celle à venir: un store à réparer, la porte du garage qui ferme mal, l'ordinateur de l'infirmière-chef qui «bugge», la peinture à terminer dans une chambre pour l'arrivée d'une nouvelle résidente, le déménagement d'une autre dans une chambre individuelle, les travaux à démarrer dans la lingerie et le nouveau système de fermeture de toutes les portes de la maison qui ne fonctionne pas comme prévu et qui perturbe le travail des différents services.

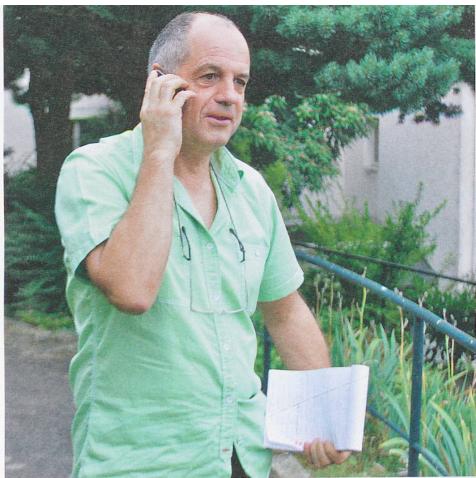
Du pied de table au thermomètre à pharmacie

Puis Gérard Carraux part faire la tournée des unités de soins pour consulter les listes des réparations à effectuer (des listes papier qu'il projette de supprimer au profit d'un système de transmission informatique): remplacer le casque audio d'une résidente, réparer le pied branlant d'une table de nuit, changer un rideau de douche, vérifier le système électrique d'une cigogne...

Dans le couloir, la responsable de la pharmacie lui demande s'il a eu le temps de jeter un œil au site internet qu'elle lui a indiqué pour commander un thermomètre pour le frigo à médicaments. A la cafétéria, une infirmière chargée de la gestion des moyens auxiliaires l'arrête pour parler avec lui du remplacement de certains appareils. Un groupe de résidentes en route pour la salle à manger le saluent gairement. Plus loin, un habitant d'un appartement protégé avance prestement avec son fauteuil roulant et le hèle: il aurait besoin de deux baguettes pour tirer plus facilement sur le gros élastique qu'il a reçu du physiothérapeute pour faire ses exercices de renforcement musculaire. A Riond-Vert, Gérard Carraux est connu de tous comme le loup blanc, ou plutôt comme l'homme providentiel.

Gérard Carraux a 54 ans. Avant de rejoindre l'équipe de l'EMS Riond-Vert, il y a 9 ans, il a d'abord œuvré pendant dix ans

Seule constante dans l'organisation des journées: l'imprévu.



Tandis que Gérard Carraux inspecte la mare biotope créée dans le jardin, son téléphone sonne pour la énième fois de la journée. Son directeur plaît à ce propos: «Le téléphone a remplacé le tournevis!»

comme menuisier-ébéniste indépendant, puis il a travaillé durant dix autres années dans une usine de produits chimiques de la région, «mais qui ne lui ouvrait aucune perspective de carrière», dit-il.

L'opportunité viendra de l'EMS Riond-Vert où il est engagé en juillet 2005 comme aide-concierge et chauffeur, avec une condition à la clé: passer le brevet fédéral de conciergerie dans le but de reprendre la direction du service technique de l'établissement au moment du départ à la retraite du titulaire d'alors. «Jusque-là, nous avions avancé comme nous avions pu, par petits bouts, en apprenant sur le tas», rappelle le directeur, Fabien Delay. «Avec des tâches qui se complexifient et des directives qui se multiplient, nous ne pouvions cependant plus nous permettre de bricoler. Nous avions besoin de quelqu'un



Surplaisante à ce propos:

Photo: amn / Riond-Vert

qui ait une vision d'ensemble des services techniques et qui puisse réunir tous les bouts épargnés.»

Ainsi, pendant deux ans, à raison de 10 heures par semaine, Gérard Carraux suit des cours à Sion et se prépare aux trois jours d'examen du brevet fédéral de concierge: connaissances des métiers du bâtiment, entretien des extérieurs, nettoyage, soins des installations techniques, jardinage, élimination des déchets, etc. S'ajoutent encore les aspects administratifs de la charge: calcul des frais, suivi du budget, législation et normes légales, organisation du travail et gestion des ressources humaines. «Cette formation m'a surtout apporté l'assurance professionnelle nécessaire pour diriger ce service technique, notamment la capacité à organiser et à planifier le travail à long terme, dans le respect des normes, et une certaine aisance dans

téléphonique, etc.), le nettoyage de tous les locaux communs à l'aide de machines, l'entretien des extérieurs et le jardinage, la gestion des déchets, le service de transport, l'entretien des moyens auxiliaires et le service technique de piquet. Les services techniques, c'est un peu comme un inventaire à la Prévert. Sans oublier tous les petits services rendus qui ne sont pas dans le cahier des charges et qui ne se comptabilisent pas. «Face aux demandes, nous devons quand même parfois savoir mettre des limites. On ne peut pas tout faire...», confie-t-il.

Pour faire face aux pannes et autres aléas du quotidien, les hommes du service technique ont appris à faire preuve de flexibilité dans le travail et d'esprit d'initiative. «Notre difficulté est de gérer l'imprévu et de fixer des priorités sans nous laisser mettre sous pression. Notre rôle est de trouver des solutions», affirme Gérard Carraux, reconnaissant que cela passe parfois

par une certaine fermeté et dire non quand on demande l'impossible. Pour sa part, il veille aussi à optimiser les ressources, à favoriser les bons gestes et les bonnes techniques pour réduire la charge de travail, tout en

maintenant la qualité des prestations. Ainsi, par exemple, les espaces extérieurs ont été repensés de sorte à faciliter l'entretien: les zones d'herbe difficiles d'accès avec la tondeuse ont été remplacées par une jolie rocallie, ailleurs des plantes nécessitant peu de soin ont été privilégiées, en contrebas un espace a été aménagé avec la collaboration de l'équipe d'animation pour en faire un jardin potager accessible aux résidents. «Nous avons même installé un bac à fleur spécialement pour une résidente souffrant de troubles cognitifs et qui détruisait régulièrement les plantations des autres. Depuis, il n'y a plus eu de problèmes», raconte-t-il.

Tandis qu'il inspecte la mare biotope créée dans le jardin à l'arrière du bâtiment Diamant, son téléphone sonne pour la énième fois de la journée. Son directeur plaît à ce propos: «Le téléphone a remplacé le tournevis!» Ce sont même trois

Les filières de formation dans les services techniques

Durant l'été, le Groupe d'étude suisse pour la formation supérieure en facility management (SAHF) a mis en consultation auprès des associations et organisations concernées, à l'occasion de sa révision, le nouveau plan d'études cadre de responsable d'exploitation en facility management diplômé-e ES, un titre professionnel appelé à remplacer celui d'intendant-e du secteur hôtelier d'établissement diplômé-e ES. Les domaines d'activité de ce professionnel sont vastes et variés: nettoyage, buanderie, hôtellerie, gastronomie, contrôle des prestations, achats de marchandises et de services, gestion de la qualité, sécurité, services techniques, exploitation des locaux, etc. «L'accent est mis sur la direction des services nettoyage, buanderie et hôtellerie-restauration», notent les auteurs du plan d'études cadre. Selon la taille et la nature de l'entreprise, «il peut assumer la responsabilité pour d'autres facility services comme les services techniques, la gestion du parc immobilier, la jardinerie, les services logistiques internes et externes ou l'accueil». Plusieurs titres professionnels ouvrent le sésame de cette formation supérieure en facility management, relevant des dif-

Le contact est essentiel à la compréhension mutuelle des tâches.

les relations et la gestion du personnel», analyse Gérard Carraux.

Son service compte cinq personnes, uniquement des hommes: un chauffeur, un superviseur technique, un superviseur de nettoyage, un agent d'entreprise, un apprenant agent d'exploitation ainsi qu'un ou deux civilistes ou stagiaires en renfort.

Savoir mettre des limites

Selon le cahier des charges, l'équipe assure la maintenance des installations techniques (chauffage, appareils ménagers, installation

électriques, ascenseurs, centrale téléphonique, etc.), le nettoyage de tous les locaux communs à l'aide de machines, l'entretien des extérieurs et le jardinage, la gestion des déchets, le service de transport, l'entretien des moyens auxiliaires et le service technique de piquet. Les services techniques, c'est un peu comme un inventaire à la Prévert. Sans oublier tous les petits services rendus qui ne sont pas dans le cahier des charges et qui ne se comptabilisent pas. «Face aux demandes, nous devons quand même parfois savoir mettre des limites. On ne peut pas tout faire...», confie-t-il.

Pour faire face aux pannes et autres aléas du quotidien, les hommes du service technique ont appris à faire preuve de flexibilité dans le travail et d'esprit d'initiative. «Notre difficulté est de gérer l'imprévu et de fixer des priorités sans nous laisser mettre sous pression. Notre rôle est de trouver des solutions», affirme Gérard Carraux, reconnaissant que cela passe parfois

par une certaine fermeté et dire non quand on demande l'impossible. Pour sa part, il veille aussi à optimiser les ressources, à favoriser les bons gestes et les bonnes techniques pour réduire la charge de travail, tout en

Annonce

diga care **LITS MÉDICALISÉS** *Perfecta*

Le meilleur rapport qualité-prix de Suisse!

www.diga.ch/carebed

Téléphone: 055 450 54 19
8854 Galgenen | 8600 Dübendorf |
1763 Granges-Paccot